

Communiqué de Jean-Jacques Urvoas le 6 mai 2007

Je suis très triste ce soir. Il est encore trop tôt pour expliquer pourquoi avec un bilan de la majorité sortante - aussi calamiteux - les Français ont choisi d'élire Nicolas Sarkozy de manière aussi nette.

J'ai cependant deux motifs de réconfort.

Le premier est le taux élevé de participation confirmant une deuxième fois la défaite de Jean-Marie Le Pen. Le second est la première place de Ségolène Royal dans le département. Les Français ont choisi. La décision était grave et, sans doute difficile à prendre pour beaucoup. Même si on ne partage pas ce choix et que l'on peut être légitimement inquiet de la voie retenue pour réformer notre pays, l'élection de Nicolas Sarkozy ne souffre pas, d'un point de vue électoral, de contestation.

Je remercie tous ceux qui ont apporté leurs suffrages à Ségolène Royal. Dans ce grand moment de confrontation démocratique, ses propositions n'ont pas permis, aujourd'hui, 'est la troisième fois consécutive que la gauche échoue à l'élection présidentielle. Aux socialistes, à la gauche d'en comprendre les raisons profondes.

Parce que les défaites sont les creusets dans lesquels se construisent les victoires de demain, plus que jamais, il est nécessaire que toutes celles et tous ceux qui croient aux valeurs de justice sociale et au progrès se rassemblent. Le combat pour une France plus juste ne s'arrête pas ce soir.